



Pôle d'expertise et de recherche EN SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES HOMMES

Rapport annuel d'activités 2019-2020

La création récente du Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes (PERSBEH) en juin 2018 était associée à l'obligation de produire un rapport annuel au ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) sur l'évolution des travaux. C'est avec grande fierté que nous présentons ce deuxième rapport annuel d'activités du Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes couvrant la période du 1^{er} avril 2019 au 31 mars 2020.

Rappelons que la mission du Pôle est de « développer un leadership et une expertise afin de consolider une capacité de recherche en santé et bien-être des hommes (SBEH) axée sur des partenariats alliant les milieux de recherche et de pratique, les décideurs et les usagers¹ ». Inscrit au sein de l'Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux (IUPLSSS) et de VITAM – Centre de recherche en santé durable, le Pôle fait partie intégrante des services sous la responsabilité de la Direction de la recherche, tout en collaborant de près avec les autres instances du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale, notamment la Direction des services multidisciplinaires (DSM), la table des gestionnaires des services cliniques et la Direction de l'enseignement et des affaires universitaires (DEAU). Par ailleurs, le Pôle a la particularité de fédérer des chercheurs (actuellement 40) qui proviennent de 12 universités différentes tout en étant insérés dans divers centres et équipes de recherche.

Le rapport est divisé selon trois grandes sections :

1. La gouvernance dynamique
2. Un réseau de chercheurs qui se consolide, se développe et forme un grand nombre d'étudiants
3. Des réalisations en lien avec les trois grands objectifs du Pôle

1. Une gouvernance dynamique

1.1. Gouvernance

Les premiers mois d'activité du Pôle avaient permis de mettre en place les structures de base pour assurer son fonctionnement; la deuxième année a permis de consolider la gouvernance du Pôle et de lui donner tout son dynamisme. Trois instances se partagent les responsabilités.

Direction et comité exécutif

Depuis sa mise en place, la direction du Pôle est assumée par Gilles Tremblay, professeur associé de l'Université Laval, chercheur chevronné, engagé en recherche et en intervention

¹ Annexe à la lettre du sous-ministre adjoint octroyant au CIUSSS de la Capitale-Nationale le financement pour la mise en place du PERSBEH, 1^{er} juin 2018.

en SBEH depuis près de 40 ans. Il avait auparavant dirigé l'équipe de recherche Masculinités et Société de 2010 à 2016. C'est aussi lui qui a dirigé l'équipe qui avait présenté le projet de Pôle. Il est appuyé par Jacques Roy comme coordonnateur scientifique, aussi connu comme chercheur chevronné ayant mené plusieurs études sur la réussite scolaire au collégial selon le genre et en SBEH depuis plusieurs années. Leurs expertises permettent d'appuyer les chercheurs tant en recherche quantitative qu'en recherche qualitative ou encore en recherche-action. Leur leadership respectif est largement reconnu tant parmi les chercheurs que parmi les partenaires des milieux de pratiques du réseau public et du réseau communautaire. Ils sont épaulés par David Guilmette, étudiant au doctorat à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval, qui s'intéresse à la SBEH depuis ses études de maîtrise, et qui a développé une solide expérience en recherche comme assistant de recherche pour divers projets, mais aussi en enseignement et en intervention. Ces trois personnes forment le comité exécutif qui se rencontre généralement toutes les semaines et assure un leadership solide. Leurs rencontres régulières (environ 1 h 30 chacune) permettent de planifier les tâches à effectuer et de prendre les décisions courantes.

Comité directeur (CD)

Mis sur pied au début de l'année 2019, le comité directeur du Pôle s'est réuni quatre fois au cours de l'année 2019-2020 pour prendre les décisions importantes et orienter les travaux du Pôle. Il a connu quelques ajustements au cours de l'année. Ainsi, le comité directeur est formé actuellement des personnes suivantes :

- . Chercheur responsable du Pôle issu de l'Université Laval : Gilles Tremblay
- . Représentante de VITAM – Centre de recherche en santé durable : Anne Chamberland
- . Gestionnaire du CIUSSS (DSM) : Alan Burns accompagné de Karine Plante
- . Chercheuse du Groupe Paternité, Famille et Société : Francine de Montigny (UQO)
- . Chercheur de l'UQAR : Jean-Yves Desgagnés (auparavant Sacha Genest-Dufault)
- . Représentante du Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes (RPSBEH) : Valérie Richer
- . Représentant des étudiants : David Guilmette
- . Coordonnateur scientifique : Jacques Roy

Comité scientifique :

Enfin, un comité scientifique a été mis sur pied pour évaluer les demandes reliées aux fonds de démarrage et pour petits projets ainsi que les demandes de bourses. Ce comité est formé de deux chercheurs n'ayant pas fait de demande, d'un représentant du CIUSSS de la Capitale-Nationale et est sous la responsabilité du chercheur responsable du Pôle ou du coordonnateur scientifique. Pour l'année 2019-2020, il était composé de Jean-Yves Desgagnés (UQAR) (avant son entrée en fonction au sein du CD), Natacha Godbout (UQAM), Alan Burns (CIUSSSCN) et Gilles Tremblay (UL, responsable). Le travail du comité au cours de l'année a permis également de préciser les critères d'octroi de fonds et de bourses.

1.2. Animation scientifique :

Listes d'envoi

Le comité exécutif s'assure de faire circuler auprès des chercheurs l'information sur les possibilités de financement, les besoins de soutien en recrutement dans des projets spécifiques des chercheurs, etc. Il en est de même pour les bourses pour les étudiants.

Lorsque des possibilités de financement se présentent sur des thèmes centraux, le comité exécutif s'assure de regrouper des chercheurs qui peuvent être intéressés, de les soutenir dans la définition d'un projet à soumettre et dans l'élaboration du devis de recherche. Il assure également les liaisons avec les instances concernées comme le ministère de la Santé et des Services sociaux et les grands fonds.

Courriels et infolettres

Le Pôle a réalisé différentes activités pour favoriser la synergie entre les chercheurs membres du Pôle. D'abord le plan d'action, qui venait tout juste d'être finalisé et adopté lors du dernier rapport annuel, a été largement diffusé. La liste d'envoi aux chercheurs est utilisée pour faire circuler les informations de toutes sortes (possibilités de financement, appels d'offres pour publications, etc.). De même, la liste d'envoi aux étudiants permet de maintenir des contacts réguliers et de les informer sur des sujets pertinents.

Servant à la fois de liaison avec les chercheurs et d'instrument de diffusion des connaissances, cinq Infolettres ont été produites (avril 2019, sept. 2019, oct. 2019, nov. 2019 et janv. 2020), mettant notamment en vedette chaque fois un chercheur différent du Pôle et son domaine spécifique d'expertise. Tout en assurant une diffusion auprès d'un public large (tout le monde peut s'y abonner) et intégrée au site Web, l'infolettre permet de faire connaître les travaux des chercheurs, les activités du Pôle ainsi que les activités des partenaires en SBEH ou d'autres travaux pertinents.

Rencontre annuelle

Enfin, non prévue initialement, le Pôle a instauré la planification d'une rencontre annuelle entre les chercheurs à la suite d'une demande en ce sens faite par les chercheurs lors de la première consultation. Des démarches ont alors été faites pour obtenir un budget à cet effet de la part du MSSS, budget qui a été obtenu en août 2019. Une première rencontre des chercheurs en présentiel avait donc été planifiée pour le 27 mars 2020, mais a dû être reportée en raison de la Covid-19². Le budget prévu à cet effet n'a donc pas été déboursé. Nous comptons reprendre cette activité à l'automne en espérant que la conjoncture puisse le permettre.

2. Un réseau de chercheurs qui se consolide, se développe et forme un grand nombre d'étudiants

2.1. Un réseau de chercheurs en SBEH qui s'agrandit

Sur le plan de la consolidation, le Pôle continue d'attirer des chercheurs qui désirent développer et soutenir leur expertise en SBEH. Ainsi, six nouveaux chercheurs se sont ajoutés au cours de la dernière année, le nombre total passant de 33 à 38 chercheurs. L'assiduité des chercheurs est remarquable puisqu'un seul chercheur s'est désisté au cours de l'année. Au 31 mars, deux autres demandes d'adhésion étaient en attente. Cet intérêt démontre la pertinence du Pôle ainsi que la crédibilité des acteurs qui s'y impliquent.

3. Projet de chaire de leadership en enseignement (CLE) en SBEH

De nouvelles étapes ont été franchies au cours de l'année pour obtenir une chaire de leadership en enseignement (CLE) en SBEH. Annoncé avec le projet de création du Pôle, ce projet continue d'évoluer positivement. Ainsi, il a obtenu successivement l'aval officiel de

² Notons que, comme pour les autres équipes, centres et instituts, les travaux du Pôle ont été largement perturbés par la Covid-19 qui a obligé le report ou l'annulation de plusieurs activités.

l'École de travail social et de criminologie, de la Faculté des sciences sociales (FSS) et du vice-rectorat à la recherche, à la création et à l'innovation (VRRCI) de l'Université Laval. Actuellement, des démarches sont en cours auprès de donateurs potentiels avec la collaboration de la Faculté des sciences sociales et la Fondation de l'Université Laval. Le doyen de la FSS offre son appui à ce projet de chaire et contribue aux démarches de financement. Cette chaire permettra de faire avancer considérablement l'inclusion de la SBEH dans les formations de base des disciplines professionnelles d'intervention clinique.

4. Formation des étudiant(e)s

Sur le plan de la formation de la relève scientifique, au total, 108 étudiantes et étudiants menant un projet (ou ayant mené un projet qui s'est terminé au cours de l'année) de maîtrise ou de doctorat sur un thème lié à la SBEH sont dirigés par des chercheurs membres du Pôle. Ces travaux menés par les étudiant(e)s permettent d'élargir considérablement le champ des connaissances en SBEH.

Le premier concours pour une bourse destinée à un(e) étudiant(e) dont les travaux portent sur la SBEH lancé au printemps 2019 a permis d'octroyer une bourse de fin d'études à Claudia Fournier, doctorante en santé communautaire à l'Université Laval. Au total, 14 étudiant(e)s avaient soumis leur candidature. Un autre concours a été lancé au printemps 2020, celui-ci a été prolongé jusqu'à la fin d'avril 2020 compte tenu des réaménagements dans les activités académiques en lien avec la Covid-19. Ce concours est ouvert à tous les étudiant(e)s qui effectuent leurs travaux sous la direction d'un chercheur rattaché au Pôle. Rappelons que cette bourse s'ajoute à la bourse en études sur les hommes et les masculinités déjà en place au sein de l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval. De plus, la direction du Pôle informe les étudiants et les étudiantes rattachés au Pôle des possibilités de bourses d'études.

Enfin, l'étudiant embauché en soutien aux travaux du Pôle (David Guilmette) continue son travail. Il a mené de main de maître les dossiers qui lui ont été confiés, dont la mise en place d'un site Internet, de l'infolettre et de l'organisation des webinaires. Il est pleinement intégré au comité exécutif et au comité directeur du Pôle.

5. De nombreuses réalisations en lien avec les trois grands objectifs du Pôle

Outre les travaux de recherche et de diffusion/transfert portés par les collègues qui en sont membres (voir l'annexe 1 pour une recension plus détaillée des travaux des chercheurs), le Pôle a contribué directement à un certain nombre de travaux.

5.1. Objectif 1 - Développer une meilleure compréhension des réalités masculines

L'annexe 1 fait état de plusieurs projets menés par les chercheurs en lien avec cet objectif. Outre ces projets, six aspects ont attiré l'attention :

a) L'information sur les possibilités de financement

Le Pôle a fait circuler les possibilités de financement qui se sont présentées en cours de route.

b) La mise en place de fonds de démarrage pour soutenir les chercheurs

Un premier concours de fonds de démarrage lancé au printemps 2019 a permis d'attribuer trois fonds, dont un lié à cet objectif. Il s'agit du projet de F. de Montigny, D. Da Costa, C. Gervais et autres sur la formation d'animateurs à l'inclusion des pères dans

les groupes de soutien au deuil périnatal dont l'expérimentation s'inscrit dans la préparation d'une demande de plus grande envergure.

Un deuxième concours lancé à l'automne 2019 a permis de soutenir le projet de V. Couture et K. Lavoie *Une horloge biologique pour les hommes ? Enjeux éthiques de la paternité à un âge avancé.*

Le comité scientifique mis sur pied pour évaluer les projets soumis a fonctionné avec rigueur. Tout en appréciant la haute qualité des projets soumis, le comité a également proposé des éléments permettant de renforcer les projets pour leur accorder une meilleure chance d'être financés.

c) Une attention spécifique aux projets d'actions concertées susceptibles de faire avancer les connaissances en SBEH

Une des actions du plan en lien avec l'objectif 1 est de « favoriser la mise en place de petites équipes sur des thématiques précises selon les opportunités de financement ». À cet effet, les énergies ont porté sur trois opportunités de financement qui se sont présentées en lien avec le programme d'actions concertées :

- **AC Contexte de pauvreté et risque d'itinérance**

Comme les hommes constituent un fort pourcentage des personnes en situation d'itinérance, il est apparu essentiel que le Pôle soumette un projet. Ainsi, un projet a été élaboré sous la direction de Jean-Yves Desgagnés, chercheur reconnu quant à son expertise concernant les hommes en contexte de pauvreté, avec Sophie Duperré, Jacques Roy, Gilles Tremblay du PERSBEH et Nadia Giguère (CREMIS/CIUSSS CSMTL) Shelly-Rose Hyppolite (UL/CIUSSS CN), Lucie Gélinau (UQAR), Guitté Hartog (UQAR), avec plusieurs collaborateurs, dont la FMOQ. À la suite de l'acceptation de la lettre d'intention, le projet a été soumis. Il est actuellement retravaillé en vue du deuxième appel qui devrait être lancé sous peu. Notons que de son côté, Pierre Pariseau-Legault a soumis un projet avec un collègue qui est financé.

- **AC Personnes âgées et participation sociale**

L'appel ne comportait pas de volet spécifique sur les hommes, mais le peu d'attention encore portée à ce jour sur les hommes âgés dans la recherche invitait à ce que le Pôle soumette un projet. Cela s'avérait un peu plus complexe compte tenu qu'aucun chercheur du Pôle n'avait développé une expertise centrée spécifiquement sur les hommes âgés. L'expertise de quelques chercheurs a permis d'élaborer un projet sous la direction de Dominique Bizot, avec Francine de Montigny, Jacques Roy et Éric Pilote (UQAC) en collaboration avec l'Association des retraités de l'enseignement du Québec (AREQ). La lettre d'intention a été acceptée, le projet a été soumis. Le projet a suscité un grand enthousiasme de telle sorte que l'équipe regarde actuellement d'autres possibilités de financement.

- **AC Éducation à distance**

Enfin, un projet sous la direction de Marie Alexandre avec Jacques Roy a été élaboré en lien avec la réussite scolaire des garçons aux études collégiales et la formation à distance. La lettre d'intention est acceptée, le projet a été soumis et est en attente d'une réponse.

d) Une réponse engagée aux demandes du MSSS et des CIUSSS

Une autre action visait à « favoriser la mise en place de petites équipes sur des thématiques précises selon les besoins à venir du MSSS et des CIUSSS ». Trois projets sont en processus, dont un projet relève de l'objectif 1 et deux autres de l'objectif 2.

- **Mesure 3,5 du PAMSBEH :**

Rappelons que la mesure 3,5, du PAMSBEH prévoyait « faire une recension exploratoire sur les besoins des hommes présentant une DP, une DI ou un TSA en matière de santé et des services sociaux ». Cette mesure est relativement large et couvre un très vaste champ (rapport aux services, paternité, sexualité, insertion socioprofessionnelle, etc.). À la suite d'échanges avec le MSSS, il a été convenu, dans un premier temps, de cibler davantage les hommes touchés par le trouble du spectre de l'autisme (TSA). Cela a mené à l'élaboration d'un projet sous la direction de Lisandre Labrecque-Lebeau avec Marie-Hélène Poulin (UQAT) intitulé *Identité de genre, sexualité, normativité et autisme. Recension et enjeux pour l'intervention*. Ce projet vient d'obtenir le financement. Il s'agit de l'une des premières recherches au Québec sur les hommes en situation de handicap. Très peu d'études ont été réalisées à ce jour concernant les hommes avec déficience physique (DP), déficience intellectuelle (DI) ou TSA. Il s'agit de tout un pan de recherche qui nécessite d'être exploré davantage pour lequel le Pôle compte jouer un rôle important.

e) Les sondages régionaux et le sondage national comme projets mobilisateurs

Comme projet fédérateur, un travail important avait été fait l'année précédente dans le soutien à la réalisation d'un sondage pour le Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes (RPSBEH) sur les éléments facilitateurs et nuisibles à la recherche d'aide psychosociale chez les hommes. Le projet a été mené sous la direction de Janie Houle avec Jacques Roy, Gilles Tremblay et Arnaud Duhoux (U de M), Raymond Villeneuve (RVP) et Brigitte Lavoie (Lavoie Solutions). Les résultats de ce sondage réalisé auprès de plus de 2 000 hommes québécois avec le concours de la firme SOM ont continué d'être diffusés au cours de l'année, dont lors du colloque du RPSBEH en mai 2019. Des analyses secondaires de ce sondage et de celui de 2014 ont permis de rédiger un chapitre pour la nouvelle édition du livre *Regards sur les hommes et les masculinités*, dont la nouvelle édition est prévue pour la fin de l'année 2020³. De plus, il avait été offert aux différents CIUSSS et CISSS du Québec d'utiliser le sondage de 2018 sur une base régionale, ce à quoi les régions de Montréal, de Laval, de Lanaudière et de la Capitale-Nationale ont emboîté le pas. Le Pôle a contribué avec la firme SOM à établir le nombre de répondants à recruter par région pour obtenir des résultats significatifs. Le Pôle a également soutenu la diffusion des résultats de ces sondages régionaux, particulièrement à Montréal et à Québec en lien avec les répondantes régionales. À Montréal, les résultats du sondage régional ont fait l'objet d'une présentation au comité régional en SBEH de même que d'une conférence lors du colloque du ROHIM et ont obtenu une vaste couverture médiatique à laquelle les chercheurs du Pôle ont joué un rôle de premier plan. À Québec, les résultats ont été présentés à la table des gestionnaires cliniques du CIUSSS de la Capitale-Nationale et au comité régional en SBEH. Ces présentations ont suscité un vif intérêt et font l'objet de réflexions sur ce qu'ils impliquent pour le plan d'action régional en SBEH.

³ Rappelons que la première édition publiée en 2010 aux Presses de l'Université Laval a connu deux réimpressions, ce qui constitue un très grand succès de distribution pour ce genre de livre.

f) Le Pôle rayonne également auprès d'autres structures de recherche connexes

Le plan d'action prévoyait également d'établir des liens avec d'autres structures de recherche connexes afin d'y intégrer le volet SBEH si possible. À cet effet, au niveau local, une rencontre a été tenue avec les coordonnateurs de VITAM – Centre de recherche en santé durable et du Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et en intégration sociale (CIRRISS) et une autre avec l'Institut universitaire sur le vieillissement et la participation sociale des aînés (IUVPSA). Des échanges ont aussi eu lieu avec l'Observatoire Jeunes et Société (rencontre à venir). De plus, des échanges ont aussi lieu avec l'Institut SHERPA du CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal qui mène actuellement un projet sur les hommes immigrants et les services. Le Pôle soutient leur démarche actuelle.

5.2. Objectif 2 - Développer de nouvelles stratégies d'intervention

L'annexe 1 fait état de nombreux projets menés par les chercheurs en lien avec cet objectif, notamment en lien avec les pratiques auprès des pères, celles des organismes dits généralistes, celles auprès des hommes ayant vécu un abus sexuel dans leur enfance, etc. L'attention est ici portée sur deux volets du travail central du Pôle :

A) La mise en place de fonds pour petits projets

Les concours de fonds pour petits projets et projets d'évaluation d'une intervention ou d'un programme sont lancés en même temps que ceux pour les fonds de démarrage. Les critères sont assez semblables sinon que l'aspect scientifique du projet est évalué sur les bases scientifiques (écrits, données de recherche) du projet d'intervention et sur les éléments d'évaluation de leur portée. De plus, ces projets doivent être menés en lien avec au moins un partenaire des milieux de pratiques.

Deux projets ont été financés à la suite du concours du printemps 2019. Le projet de Jean-Martin Deslauriers et Jean Proulx sur l'étude des cellules AGIR et ALERTE en partenariat avec à cœur d'homme. Soulignons qu'une première publication est déjà retenue à la suite de ce projet. Elle permet de bien saisir le fonctionnement de la cellule de crise AGIR, fonctionnement exemplaire encore trop peu connu. Le projet de Normand Brodeur, Valérie Roy et autres sur les pratiques de responsabilisation des conjoints aux comportements violents, pour sa part, est mené avec le concours de Progam, d'Option et du Service d'aide aux conjoints (SAC). Une stagiaire postdoctorale s'est associée au projet, ce qui permet de lui donner plus d'ampleur. Même si la question de la responsabilisation des conjoints ayant des comportements violents occupe une place centrale dans les objectifs des organismes, force est de constater que trop peu d'écrits se sont penchés sur la manière dont elle prend place. Ce projet constitue une avancée notable sur cette question de première importance.

Deux projets ont retenu l'attention lors du concours de l'automne 2019. Cependant, bien que le comité scientifique ait noté leur grande pertinence et leur qualité, ceux-ci nécessitaient quelques ajustements avant de permettre un financement. Ils reviendront au concours du printemps 2020.

B) Une réponse engagée aux demandes du MSSS et des CIUSSS

- **Mesure 3,5 du PAMSBEH :**

Rappelons que la mesure 3,5 au PAMSBEH vise à « *déterminer les meilleures approches et actions appuyées sur des données probantes en vue d'adapter les pratiques, les interventions et les services offerts dans le RSSS de façon à accueillir et à favoriser l'engagement des pères envers leur jeune enfant* ». À la suite de divers échanges avec le MSSS, il a été convenu de concentrer les efforts sur ce qui se fait au sein du réseau public de santé et de services sociaux, le réseau communautaire ayant déjà été largement exploré, alors que la situation au sein même du réseau demeure plus nébuleuse, surtout depuis la dernière grande réforme. Ces échanges ont mené à l'élaboration d'un projet sous la direction de Diane Dubeau avec la participation de Marc Boily, Deborah Da Costa, Francine de Montigny, Jean-Martin Deslauriers, Christine Gervais, Tamarha Pierce et Jean Ramdé. Ainsi, le projet *Pratiques inclusives des pères dans le réseau de la santé et des services sociaux* vient d'obtenir le financement.

- **Mesure 3,2 du PAMSBEH et Mesure 4,2,5 du Plan d'action gouvernemental en matière de développement social autochtone (PAGDSA) :**

La mesure 4,2,5, du PAGDSA veut « documenter, en collaboration avec les partenaires et les organisations autochtones, les besoins en matière de santé et de bien-être des hommes autochtones » alors que la mesure 3,2 du PAMSBEH vise à « soutenir la recherche-évaluation des services généraux offerts aux hommes en difficulté par les organismes communautaires ». Le MSSS vise à combiner ces deux mesures avec un projet sur les bonnes pratiques d'intervention à favoriser auprès des hommes autochtones. De premiers échanges ont eu lieu en vue de l'élaboration éventuelle d'un projet en lien avec des partenaires d'organismes qui interviennent auprès des hommes autochtones. Le projet demeure à élaborer avec la participation de partenaires autochtones.

C) Toujours à l'affût d'autres projets mobilisateurs

- **Projet de sondage national auprès des intervenants et gestionnaires**

Le Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes (RPSBEH) avait approché le PERSBEH en vue d'un éventuel sondage auprès des intervenants et des gestionnaires du réseau public sur le développement du PAMSBEH dans leur milieu respectif. Compte tenu qu'un tel sondage ne peut être pensé qu'en lien étroit avec le MSSS, des échanges ont eu lieu avec celui-ci qui, pour le moment, ne désire pas entreprendre un tel sondage.

- **Projet de cartographie**

Le Comité des regroupements nationaux en SBEH, qui regroupe les six grands regroupements d'organismes en SBEH - à cœur d'homme (ACH), Regroupement pour la valorisation de la paternité (RVP), Réseau Maisons Oxygène (RMO), Réseau Masculinités et Société (RM&S), Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes (RPSBEH) et Regroupement des intervenants en matière d'agression sexuelle (RIMAS) - a contacté le PERSBEH ainsi que le MSSS en vue de monter un projet pour établir une cartographie des services aux hommes au Québec. Ce projet est vu à la fois comme un outil de soutien à la recherche d'une ressource adaptée pour les hommes en recherche d'aide (ex. : carte sur laquelle pointer la ville la plus

proche et ensuite le type de service recherché), comme un portrait de l'état des services pour les hommes au Québec et des trous de services. À cet effet, un projet de fiche type d'informations à collecter a été élaboré par le Pôle. À la suite de divers échanges, le MSSS a convenu de réaliser ce projet sur ses propres bases à même son personnel et à partir des données fournies par les répondants régionaux. Le Pôle demeure disponible en soutien selon les besoins du MSSS et du comité des regroupements nationaux.

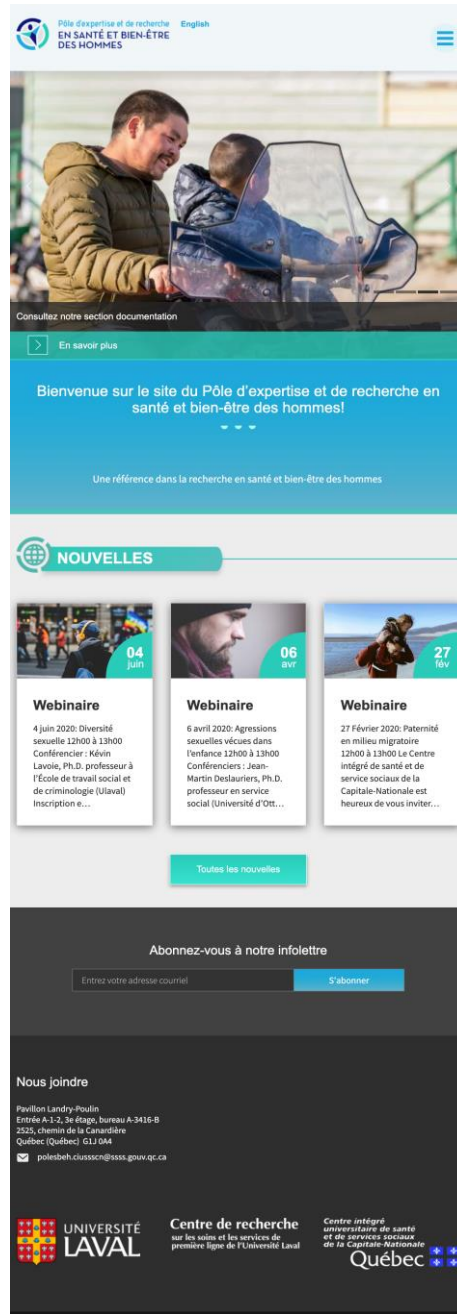
5.3. Objectif 3 - Offrir de manière structurée la diffusion et le transfert des connaissances

Outre les nombreuses publications, communications, interventions et formations des chercheurs relevées dans l'annexe 1 qui montrent un haut niveau d'activités en ce domaine (environ 374 productions), l'attention est ici portée sur sept points.

a) La mise en place d'un site Web riche en information

Le Pôle a élaboré un site web dans les deux langues. Le site permet de mettre en évidence les productions du Pôle et ses activités tout en faisant les liens avec le site de chacun des chercheurs. Ce site pourra notamment héberger les outils d'intervention élaborés et recensés par l'équipe sous la direction de Janie Houle et auquel participent deux autres chercheurs du Pôle. Il est disponible à www.polesbeh.ca. Un effort important a été mis pour bien représenter la diversité des réalités masculines dans le choix des images. Le lancement officiel du site était prévu dans la programmation de la rencontre annuelle des chercheurs qui, cependant, a dû être annulée en raison de la pandémie. Il est disponible depuis la fin de mars 2020. En plus de devenir une référence importante en SBEH au Québec, le site permettra un rayonnement à l'échelle internationale tout comme au niveau canadien.

www.polesbeh.ca



b) Infolettre : Pour de l'information soutenue en SBEH

L'infolettre est publiée tous les trois mois environ. Elle est expédiée à toutes les personnes intéressées qui en font la demande. Elle est systématiquement envoyée à tous les répondants régionaux qui, eux-mêmes, la diffusent à leurs contacts régionaux. Un lien est fait sur le site pour que les personnes intéressées puissent s'inscrire directement pour recevoir l'infolettre à l'avenir. Elle met en valeur un chercheur et ses travaux à chacune de ses éditions et fait le lien avec différentes autres sources de documentation en SBEH. Notamment, celle d'avril 2020 aborde le thème des hommes en lien avec la Covid-19.

c) La diffusion par le biais de webinaires et de colloques

Outre les colloques, congrès et autres auxquels les chercheurs participent, le Pôle collabore et soutient le *Rendez-vous national en SBEH* organisé par le RPSBEH. Il s'agit d'un événement charnière dans l'année qui regroupe plus de 300 intervenants intéressés à la SBEH. La participation au colloque de 2019 a été à nouveau très soutenue. Notamment, Janie Houle a prononcé la conférence d'ouverture à partir des résultats du sondage de l'automne 2018. Plusieurs chercheurs ont contribué en présentant un atelier. De plus, le colloque s'est terminé par le lancement du livre *Masculinités oubliées*, auquel plusieurs chercheurs du Pôle ont contribué (Dave Blackburn, Renée Brassard, Normand Brodeur, Jean-Yves Desgagnés, Jean-Martin Deslauriers, Natacha Godbout, Marc Lafrance, Philippe Roy, Jacques Roy, Gilles Tremblay). Le Pôle devait collaborer également au colloque de 2020, mais celui-ci a été annulé en raison de la Covid-19.

Par ailleurs, des premiers webinaires ont été planifiés en collaboration avec la Direction de l'enseignement et des affaires universitaires du CIUSSS de la Capitale-Nationale :

- 5 décembre 2019 : Jean-Yves Desgagnés- Hommes en contexte de pauvreté
- 27 février 2020 : Jean Ramdé (reporté en raison de la tempête qui sévissait) – Pères immigrants
- 6 avril 2020 : Jean-Martin Deslauriers et Natacha Godbout – Hommes abusés sexuellement dans l'enfance
- 4 juin 2020 : Kevin Lavoie – Hommes et diversité sexuelle.

Malheureusement, les webinaires du printemps ont dû être reportés à l'automne en raison de la pandémie. Le seul qui a pu avoir lieu, celui de décembre, a suscité un vif intérêt avec des commentaires très élogieux des participants. Toutes les activités de diffusion prévues au printemps 2020 ont été annulées en raison de la pandémie.

d) Soutenir les répondants régionaux

Une des pièces maîtresses sur le plan de la diffusion/transfert est le pairage de chaque répondant régional au dossier SBEH à un chercheur du Pôle. Un guide pour faciliter le travail de collaboration entre chercheurs et répondants régionaux a fait l'objet d'une consultation auprès de quelques chercheurs et répondantes régionales et a été diffusé à tous les CISSS et les CIUSSS par le MSSS en avril 2019. Le Pôle l'a aussi fait parvenir aux chercheurs concernés. Le déploiement du pairage s'est fait de manière variable d'une région à l'autre selon parfois la réalité régionale, incluant le changement de la personne répondante ou du chercheur attiré, l'avancement dans la réalisation du plan d'action

régional en SBEH ou encore les disponibilités du chercheur. Compte tenu de l'importance de ce volet, un rapport spécifique se retrouve à l'annexe 2.

Par ailleurs, en lien avec le travail de soutien aux répondants régionaux en SBEH, le Pôle a contribué aux échanges avec le répondant national en SBEH et le CHUS-CIUSSSS de l'Estrie pour la mise en place d'une communauté de pratique (CdP), notamment dans la définition de la charte établissant les règles de fonctionnement. Celle-ci est actuellement en fonction et Diane Dubeau est la chercheuse du Pôle qui soutient la responsable de la CdP du CHUS-CIUSSSS de l'Estrie. Les autres chercheurs du Pôle peuvent être appelés à contribuer au besoin.

e) Un projet pour élaborer des déclinaisons de formations adaptées

La formation sur l'intervention auprès des hommes pour les intervenants psychosociaux qui existe depuis une vingtaine d'années, par Gilles Tremblay et Pierre L'Heureux, continue son cours. Cinq cohortes de formateurs ont été formées au cours de la dernière année pour un total de 78 formateurs pouvant reproduire cette formation dans les régions. Cependant, plusieurs répondants régionaux ont insisté sur l'importance de développer des déclinaisons de cette formation afin de l'adapter à d'autres groupes de personnels. Des discussions ont alors été menées avec le MSSS, le CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et le CIUSSS de la Capitale-Nationale avec l'idée de préparer une demande au Comité national de formation continue partagée (FCP), demande qui devra partir du répondant national en SBEH et qui vise à rejoindre six groupes de personnels : infirmières, médecins, intervenants en réadaptation, secrétaires réceptionnistes, agents de sécurité et préposés aux bénéficiaires/auxiliaires familiales. Pour soutenir cette demande, il a été convenu de mener un groupe de discussion focalisée avec chacun de ces groupes de concert avec les CIUSSSS CSMTL et CIUSSS de la Capitale-Nationale. Un petit projet en ce sens a été élaboré, puis soumis et financé par le MSSS. Un premier groupe de discussion focalisé a été mené à Montréal avec des agents de sécurité. Les groupes prévus en mars et avril ont dû être annulés en raison de la Covid-19. Ils seront repris dès que la situation le permettra. L'objectif était de soumettre la demande au comité national FCP pour la rencontre de l'automne, mais on peut penser que le processus sera décalé compte tenu des réorganisations nécessaires en lien avec la Covid-19.

f) Des liens particuliers avec le CIUSSS de la Capitale-Nationale

Le Pôle s'associe plus directement au plan d'action de la région de la Capitale-Nationale compte tenu qu'il est rattaché au CIUSSS de la Capitale-Nationale. Le coordonnateur scientifique du Pôle assume ce lien étroit avec la répondante régionale, soutenu par le chercheur responsable du Pôle. Un travail de soutien a été fait dans l'interprétation des résultats du sondage régional et de leur diffusion à la table des gestionnaires cliniques de même qu'au comité régional en SBEH. Le comité régional prévoit faire un état de situation de la SBEH dans la région (analyse des données publiques et celles du CIUSSS) en lien avec la Direction de santé publique (DSPub), portrait auquel le Pôle contribuera. Des rencontres sont également prévues avec des directions spécifiques, dont la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ).

Au sein du comité directeur, Alan Burns et Karine Plante assurent la liaison avec la Direction des services multidisciplinaires (DSM) en particulier et les services cliniques. Trois présentations ont été faites à la table des gestionnaires cliniques : une première

pour soutenir la répondante régionale qui annonçait son plan de travail, le rôle du Pôle étant alors de démontrer l'importance du dossier SBEH, une deuxième pour présenter le Pôle et les arrimages possibles avec les différentes directions, enfin, une troisième en lien avec les résultats du sondage régional. Des liens étroits sont établis avec le CERSSPL-UL (nouvellement VITAM), notamment pour bien définir les modalités de fonctionnement compte tenu de la configuration particulière du Pôle comprenant des chercheurs de plusieurs universités. Anne Chamberland, gestionnaire de VITAM – Centre de recherche en santé durable, est membre du comité directeur du Pôle et assure le lien étroit entre ces deux structures. Enfin, des liens se tissent avec les autres structures de recherche au sein du CIUSSS de la Capitale-Nationale (CIRRIS, le CRUJeF, IVPSA et autres).

g) Un soutien aux organismes en SBEH

Rappelons que la mise en place du Pôle était fortement soutenue par les grands regroupements nationaux en SBEH. Dans sa lettre octroyant les fonds pour la mise en place du Pôle, le sous-ministre notait également l'importance de maintenir cette tradition de liens étroits avec les organismes communautaires en SBEH. Ainsi, outre les liens que les chercheurs ont établis au fil des ans avec plusieurs organismes communautaires en SBEH, tant les grands regroupements nationaux que les organismes locaux, soulignons qu'au cours de l'année 2019-2020, en plus des travaux en lien avec le colloque annuel, le Pôle a soutenu le RPSBEH dans la préparation d'un mémoire sur les pères et la protection de la jeunesse dans le cadre de la consultation de la Commission Laurent. Des commentaires ont aussi été faits pour soutenir le RVP dans la préparation de son mémoire dans le cadre de cette même commission. De plus, des présentations ont été faites lors d'activités des regroupements provinciaux notamment pour ACQ, RMO et aussi l'AREQ.

Notons finalement que les chercheurs du Pôle ont aussi été largement sollicités par les médias, notamment en lien avec la violence conjugale et les homicides intrafamiliaux, les hommes abusés sexuellement dans l'enfance, etc.

Bref, plusieurs étapes importantes ont été franchies au cours de cette année pour consolider le Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes qui demeure une jeune structure. De nouveaux partenariats se sont aussi ajoutés pour favoriser le transfert des connaissances. La synergie entre les chercheurs et la capacité de mobiliser l'expertise en SBEH au Québec ont pu se développer grâce à un leadership mobilisateur qui permet de fédérer les forces vives de recherche en SBEH. Les chercheurs s'associent à un pôle ou un réseau lorsque celui-ci leur permet de mener plus efficacement leur mandat de recherche, de formation et de transfert des connaissances. L'engagement des chercheurs du Pôle est manifeste et démontre la valeur ajoutée de ce réseau dans l'écosystème de la recherche au Québec. Les collaborations entre ces chercheurs, les établissements de santé et les organismes communautaires démontrent l'importance de poursuivre les travaux avec eux afin de mettre à profit l'expertise de chacun au profit de la santé et du bien-être des hommes. Le chemin réalisé depuis moins de deux ans est considérable et constitue une assise solide pour les années à venir.

Gilles Tremblay, chercheur responsable

Pour le comité directeur du PERSBEH, 2020-04-28